

Bénévole en gare

Ce billet a été initialement écrit en chinois et publié sur Qzone.

Quand on pense aux travailleurs migrants rentrant chez eux pour le Nouvel An lunaire, la plupart des gens les imaginent probablement portant de lourds sacs dans les deux mains, et peut-être même des objets sur les épaules, marchant sur le chemin du retour.

En effet, cette fois-ci, grâce à la plateforme de bénévolat du Nouvel An lunaire, j'ai pu observer de plus près leur voyage de retour pour le Nouvel An. Parmi eux, les plus touchants étaient les hommes et les femmes d'âge mûr dont les visages étaient marqués par les rides et les épreuves. Pour eux, rentrer à la maison est l'événement le plus important de l'année.

S'ils ne peuvent pas se réunir avec leur famille pour le Nouvel An et doivent passer le réveillon du Nouvel An et le Nouvel An lunaire à Guangzhou, non seulement l'année sera sans signification pour eux, mais ils se sentiront également démotivés pour travailler en terre étrangère l'année suivante.

Cependant, tandis que la plupart des gens ont la chance de rentrer chez eux, il y a aussi ceux qui sont constamment au téléphone, passant des appels sans fin, « suppliant » désespérément pour des billets de train, et ne pouvant toujours pas rentrer chez eux pour le réveillon du Nouvel An. Si leurs épouses et enfants bien-aimés sont dans leurs villes natales lointaines, la douleur de la séparation n'est pas moins qu'un couteau qui transperce leur cœur. C'est vraiment « Chaque période de fête, on pense à ses proches ; le jour du Nouvel An, on se souvient de sa famille ; le soir du Nouvel An, on manque au rassemblement familial ! »

De leurs résidences à Guangzhou, ils se rendent au complexe Pazhou, puis à travers de longs couloirs jusqu'à la salle d'attente. Après un long moment, ils partent enfin pour la gare, puis endurent plus de dix heures debout dans le train, et éventuellement un trajet cahoteux en bus rural avant d'arriver enfin à la maison ! Enfin à la maison ! Mais pour voir leur famille, pour rentrer chez eux pour le Nouvel An, ils endurent tout. Ils sont comme la chanson que chante Wang Baoqiang - « Que vous ayez de l'argent ou non, rentrez chez vous pour le Nouvel An ! » Et certains passagers sont comme dans les films de Wang Baoqiang - « Perdus en voyage ».

Un passager d'âge mûr, en voyant un bénévole, a immédiatement partagé son succès en matière de gestion du temps : « Mon train ne part que dans quatre heures, je vais y arriver. » Le bénévole était perplexe car quatre heures plus tard, il serait 16h, et il n'y avait pas de départ de train à cette heure-là, seulement pendant la nuit et tôt le matin. Alors, le bénévole a dit à l'homme d'âge mûr : « Veuillez vérifier votre billet. » L'homme d'âge mûr a dit dans son accent local : « Quatre heures de l'après-midi, c'est exact. » Il sentait que les mots ne pouvaient exprimer sa confiance et son optimisme, alors il s'est tapé la poitrine et a dit : « Ne vous inquiétez pas, je ne le manquerai pas. » Le bénévole a dit : « Il n'y a pas de trains qui partent à 16h, veuillez vérifier attentivement votre billet. » En entendant cela, l'homme d'âge mûr a souri et a sorti son billet pour regarder de plus près. Puis, avec un grand sourire, il a tenu le billet devant le bénévole et a

dit : « Regardez, regardez, le train est à 4h12, comment pourrais-je me tromper ? » Le bénévole a dit avec beaucoup de réticence : « Il est 4h du matin. » En un instant, l'homme d'âge mûr...

Une autre protagoniste, également d'âge mûr, mais une femme, a commencé à parler sans queue ni tête et semblait hébétée dès qu'elle est entrée dans le hall d'exposition. Était-ce parce qu'elle était trop excitée de rentrer à la maison ? Ou était-ce à cause des difficultés du voyage ? Ou était-ce parce qu'elle n'avait pas pu acheter un billet de train pendant de nombreuses années et cette année...? Serait-ce que le service dévoué de nos bénévoles l'a touchée, elle qui avait toujours pensé que les gens de Guangzhou étaient froids et sans cœur ? Quelle qu'en soit la raison, au centre médical sous la tente blanche, après une injection de sédatif, la femme d'âge mûr est finalement revenue à la normale et a courageusement fait face à la réalité.

La femme d'âge mûr a souri à nouveau sous les soins de notre personnel médical. Le personnel médical serait sincèrement heureux de cela. C'est la véritable raison du service bénévole.

Lorsque nous voyons les passagers trouver leurs salles d'attente sans confusion, avec des sourires épanouis sur leurs visages, nous avons le sentiment que le monde semble un peu meilleur. Et lorsqu'ils ressentent véritablement le service sincère et les salutations chaleureuses des bénévoles, ils ressentent également que le monde est encore assez beau. Ils ressentent véritablement le pouvoir de la chaleur, sinon, leurs sourires ne seraient pas si sincères.

Et aux yeux des bénévoles, il semble que grâce à leur existence, le monde est devenu un peu meilleur. Même si ce n'est qu'un tout petit peu, comme une fourmi par rapport au complexe Pazhou, aux yeux des bénévoles, c'est quelque chose qu'ils ont créé, quelque chose qu'ils ont apporté au monde. Par conséquent, travailler pour le bonheur des autres permet de réaliser sa propre valeur, d'améliorer sa propre reconnaissance et d'augmenter le bonheur.

Une collègue bénévole m'a raconté un événement qui s'est produit la nuit dernière. Elle a dit qu'une jeune femme avait perdu son sac dans la zone surpeuplée et était extrêmement anxieuse. Si c'était un sac sans importance, contenant juste un ou deux livres et quelques ailes de poulet, elle serait probablement partie sans se retourner. Ma collègue lui a dit : « Ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas. » Puis, ma collègue a appelé des gens pour commencer une recherche qui pourrait ne jamais aboutir. Une autre comédie a été mise en scène au complexe Pazhou, et Dieu était le réalisateur de cette comédie. Quand il a senti que la recherche était presque terminée, il a fait apparaître ma collègue avec le sac devant la passagère dont le visage était plein d'anxiété et de tristesse. La passagère...

Longtemps après, la passagère s'est remise du montagnes russes émotionnelles. Je ne sais pas ce qu'il y avait dans le sac, mais la passagère était désireuse d'obtenir le numéro de téléphone de ma collègue pour la remercier plus tard...

Beaucoup de mes camarades de classe travaillent également en première ligne de la ruée vers les voyages du Nouvel An lunaire. Combien de jours ont-ils travaillé dans la vieille ville ? Comparé à eux, qu'est-ce que je suis ?

J'ai aussi fait quelques amis, dont deux responsables de l'Université de technologie de Chine du Sud et de l'Université Sun Yat-sen (ils ont travaillé ensemble pendant trois jours). Celui de l'Université Sun Yat-sen utilise souvent un chariot pour pousser les bagages des passagers directement jusqu'à la salle d'attente, il

n'est donc souvent pas là. Celui de l'Université de technologie de Chine du Sud revenait après le travail et me demandait : « Où est mon partenaire ? Où est mon partenaire ? » Je ris toujours de cela, surtout parce que je trouve que le mot « partenaire » est si bien utilisé. Oui, le terme « partenaire » est très affectueux et un peu enfantin. Ils se sont battus ensemble pendant trois jours, et ils étaient plus proches que des frères et sœurs.

J'ai également rencontré Dai Chuanqi, une fille qui aime imaginer des activités de fantômes et qui a une aura un peu légendaire. Elle aime poser aux passagers une question confuse d'abord, puis la question principale : « Quel est votre numéro de train...À quelle heure est votre train ? »

Les personnes et les choses qui m'ont le plus impressionné comprennent la jeune volontaire qui nous a finalement dit que la route était fermée, le chef bénévole calme et recueilli qui va passer le concours de la fonction publique et regarde souvent G4, le collègue du Hunan qui fait du bénévolat à Guangzhou cette année parce qu'il a lui-même connu les difficultés de la ruée vers les voyages du Nouvel An lunaire, la fille du stand de livres qui m'a dit que même si l'enseigne indique « 10 yuans pour 3 livres », cela ne s'applique qu'aux magazines à côté, le passager insouciant qui n'a pas passé la sécurité et a crié bruyamment : « Je n'ai pas de marteau, je n'ai pas de marteau », la fille mignonne qui m'a demandé si elle devait payer quand je lui ai donné de l'eau dans un gobelet jetable et j'ai dit « zéro yuan », l'innocent collégien qui a testé ses compétences de Wing Chun sur mon dos et a transformé le chariot en planche à roulettes, la tante livreuse qui a dit « De rien » d'une voix très joyeuse quand je l'ai remerciée pour la boîte à lunch, le garçon mignon qui m'a dit que le thé au jasmin (qui se vend 3,5 yuans à l'extérieur) ne coûte que 1,5 yuan et a ensuite passé 1,5 minute à expliquer qu'ils n'étaient pas chers du tout, et Biying et Di qui ont fait signe aux passagers pendant une heure, recréant la scène des Coréens du Nord réticents à se séparer de l'Armée populaire de libération et des travailleurs migrants réticents à se séparer des bénévoles, le camarade de classe qui a travaillé à Pazhou jusqu'à 3h du matin et a mangé des nouilles instantanées, provoquant un déséquilibre endocrinien et de l'acné, et s'est tenu sur l'évier pour se sécher les pieds avec un sèche-cheveux, et Li Kai et ses copains qui n'arrivaient pas à oublier l'odeur des couvertures à Pazhou...Je les remercie tous de m'avoir apporté de merveilleux souvenirs. Ils ont tous fait de leur mieux pour la ruée vers les voyages du Nouvel An lunaire...

Ensuite, je voudrais remercier certaines choses qui m'ont apporté de nouvelles expériences : l'ordinateur avec écran tactile de 40 pouces et Wi-Fi à côté de la gare, qui nous a fait discuter de l'image qu'une personne donnerait en le traversant, le scanner de sécurité que le collégien voulait essayer avec moi après avoir gagné une partie de pierre-feuille-ciseaux, le magasin d'alimentation soutenu par le gouvernement qui vendait des produits presque au prix coûtant pour apporter de la nourriture et des soins aux travailleurs migrants, le stand de nourriture qui vendait deux plats de viande et deux plats de légumes pour seulement 8 yuans avec qualité et intégrité, brisant la situation de prix élevés et de mauvaise qualité, les stands de livres remplis de livres comme « La théorie du noir épais », « Soyez discret », « Il faut se méfier de ces gens », et « Trois parties faisant, sept parties étant », le chariot presque sans frottement que je voulais avoir pour l'ouverture et la fermeture de l'école parce qu'il continuait à glisser, et la plate-forme d'observation où quelqu'un a dit qu'il était venu se promener après s'être lavé les cheveux, où j'avais l'habitude de faire sécher le poisson salé, et où l'on peut voir la rivière des Perles et la nouvelle ville de la rivière des Perles.

Bon, lecteur, si vous êtes en visite tard dans la nuit et que vous ne vous êtes pas encore douché, alors il est temps de vous laver les cheveux et d'aller dormir. Merci encore une fois au Centre d'envoi de bénévoles du Nouvel An lunaire et à tous mes collègues, et aux passagers que j'ai rencontrés ! J'espère également que tous les voyageurs, qu'ils aient de l'argent ou non, pourront rentrer chez eux pour le Nouvel An !